

5 – 5 Les collections d'histoire naturelle de P. Commerson

arrivent à Paris.

G.-L. Le Monnier les demande. G. Buffon les réceptionne.

Les collections de P. Commerson arrivent en France à Rouen le 24 juillet 1774. Pour l'instant nous n'avons pas trouvé de détail sur la réception au Muséum national

Louis -Guillaume Le Monnier obtient que les collections de Philibert Commerson lui soient remises.

Louis -Guillaume Le Monnier (1717- 1799) est le premier médecin ordinaire du roi. Il est professeur de botanique au Jardin du Roy de 1759 à 1786.

En se référant aux intentions de P. Commerson, il obtient de Mr de Boynes que celui-ci donne des ordres pour que les manuscrits et plantes séchées lui soient remises. Le reste : les oiseaux, les poissons, les minéraux, les coquilles etc...iraient au Cabinet du roy. (pour plus de détails voir la page 139 du catalogue d'Yves Laissus).

Le Monnier réclame les collections de Commerson par une lettre (22 janvier 1774) du Ministre Boynes à l'intendant de l'Isle de France Maillart

A Versailles le 22 janvier 1774

J'ai reçu, Monsieur, la lettre que vous m'avez écrite le 15 mars 1773, n°100, pour me donner avis de la mort de M. de Commerson et des précautions que vous avez prises pour la conservation de ses papiers et effets. Vous vous proposiez de faire faire un inventaire exact ; la collection de ce naturaliste doit être infiniment précieuse surtout s'il a eu soin de mettre par écrit les connaissances qu'il avait acquises pendant son séjour à l'Isle de France et dans les différents voyages qu'il a faits dans les mers de l'Inde. M. Le Monnier, médecin du Roi, réclame cette collection ainsi que les manuscrits de M. de Commerson relatifs à l'histoire naturelle, au nom de Sa Majesté, en vertu d'une lettre de M. de Commerson qui paraît en avoir fait cette disposition ; sans examiner si cette lettre serait un titre suffisant pour M. Le Monnier, il est certain que Monsieur de Commerson ayant été entretenu pendant tout son séjour à l'Isle de France aux frais de Sa Majesté suivant le détail que vous m'en avez fait par votre lettre du 16 octobre 1772, n°34, uniquement pour faire des recherches sur l'histoire naturelle, la collection qu'il a faite en ce genre appartient à Sa Majesté dont la bonté la portera vraisemblablement à récompenser dans la personne d'un seul fils que M. de Commerson a laissé, les travaux du père, suivant l'étendu et le mérite des choses nouvelles qui se trouveront comprises dans la collection. Je vous prie donc, Monsieur, de faire rassembler avec soin tout ce qui en dépend, et de me l'envoyer par la première occasion sûre avec les manuscrits et une table exacte du tout qui indique avec le plus d'ordre et de clarté qu'il sera possible les différents de la collection dont il s'agit.

Vous voudrez bien au surplus veiller à ce qu'on remplisse les formalités nécessaires pour la conservation des autres effets dépendant de la succession de M. de Commerson jusqu'à ce que son fils ou autre héritier habile à la recueillir se présente pour la réclamer.

J'ai l'honneur d'être très parfaitement, Monsieur, votre très humble et très obéissant serviteur
De Boynes

A.N. Col E 89, dossier Philibert Commerson. Transcription de Jean-Paul Morel dans : www.pierre-poivre.fr

Mr de Buffon, intendant au Jardin royal demande et obtient tous les effets de P. Commerson pour le Cabinet du roy.

BUFFON (1707-1788) utilise quelques notes pour son Histoire des Oiseaux (*Histoire naturelle, générale et particulière, avec la description du Cabinet du Roy*, en 36 volumes parus de 1749 à 1789), mais néglige le reste.

Il transmet la partie botanique à Antoine-Laurent de Jussieu.

Antoine-Laurent de Jussieu s'entoure d'André Thouin (1747-1824) jardinier en chef du Jardin du roi. Il a appris la botanique auprès de Bernard de Jussieu (1699-1777) c'est surtout de Joseph Dombey qui assure le classement des planches d'herbier à la demande du ministre Turgot. Joseph Dombey est de Mâcon, médecin, botaniste et admirateur de Commerson. Ce classement est rapide car fin 1777 Dombey part au Pérou pour compléter l'herbier de Commerson.

Antoine-Laurent de Jussieu (emprunte) des échantillons pour sa collection et étudie le matériel de Commerson pour l'élaboration de son étude des ordres des plantes.

L'essentiel du matériel botanique (collection et manuscrits) est confié à Jean-Baptiste de Lamarck, ou Jean-Baptiste Pierre Antoine de Monet, chevalier de La Marck (1744-1829) pour son travail sur les espèces de plantes.

Bernard Germain Etienne comte de Lacépède (1756-1825) reçoit de Buffon les collections et dessins qui relève des poissons, des cétacés. ...mais pas tous les manuscrits ! cela aura des conséquences importantes sur son travail notamment pour les poissons. Il continue l' *Histoire naturelle, générale et particulière, avec la description du Cabinet du Roy* de Buffon en décrivant les quadrupèdes ovipares, les serpents, les poissons, les cétacés en 8 volumes (1788-1804).

* *Delphinus Commersonii*; le jacobite ; le marsouin jacobite ; *tursio corpore argenteo, extremitatibus nigricantibus*, Commerson, manuscrits adressés à Buffon, et remis par Buffon à Lacépède.

* Notes manuscrites de Commerson, remises à Buffon, qui dans le temps a bien voulu me les communiquer.

La collection de plantes de Commerson est l'objet de prélèvement dont la reconstitution du parcours n'est pas toujours possible.

Après Lacépède, André Marie Constant Duméril (1774-1860) met les poissons à la disposition de Georges Cuvier (1769-1832) et Achille Valenciennes (1794-1865).

Il faudra attendre les années 1960 pour que Madame le docteur Marie-Louise BAUCHOT (1928-), (sous-directrice au Muséum d'histoire naturelle) écrive « Ces poissons de COMMERSON, je les ai retrouvés tels que CUVIER et VALENCIENNES les avaient laissés, enveloppés pour la plupart dans leur papier d'origine.